

M. R. A. P. (Mouvement contre le Racisme,
l'Antisémitisme et pour la Paix)
30, rue des Jeûneurs - PARIS (2e)
Tél. 488.09.57

COMMUNIQUE

Le Pasteur Martin Luther KING assassiné.

Le prestigieux combattant antiraciste américain, prix Nobel de la Paix, le Pasteur Martin Luther KING a été assassiné. Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, tous les antiracistes éprouvent, comme un deuil personnel, la mort tragique de celui qui incarna avec tant de grandeur l'espoir de millions de noirs américains de voir reconnaître leurs droits à la dignité, au respect et à une vie décente. Martin Luther KING s'était aussi fait le champion de la noble aspiration des plus clairvoyants de ses concitoyens à la cessation rapide des combats au Viet-Nam.

L'assassinat de Martin Luther KING porte la marque de ceux qui, aux Etats-Unis, sont à la fois les adversaires de tout progrès humain et, en toutes occasions, les partisans de la violence.

Pour rendre hommage à la mémoire de Martin Luther KING, martyr de la lutte pour l'égalité, la fraternité entre les hommes de toutes confessions, de toutes origines, martyr de la lutte pour la paix entre les peuples, le M.R.A.P. appelle les Parisiens à se rassembler le mercredi soir 10 avril en un lieu et une heure qui seront précisés ultérieurement.

Le M.R.A.P. appelle tous les antiracistes à multiplier, dans tout le pays, des cérémonies d'hommage à Martin Luther KING et à exiger que soient châtiés ses lâches assassins.

Paris, le 5 avril 1968

M.R.A.P. (Mouvement contre le Racisme,
l'Antisémitisme et pour la Paix)
30, rue des Jeûneurs PARIS (2e)
Tél. 488.09.57

COMMUNIQUE

La manifestation organisée par le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.), en hommage à la mémoire du prestigieux combattant antiraciste, prix Nobel de la Paix, Martin Luther KING, aura lieu

Mardi soir 9 avril, à 20 h. 30,

au Cirque d'Hiver, 110, rue Amelot, métro Filles du Calvaire.

Sous la présidence de M. Pierre PARAF, Président du M.R.A.P., prendront la parole MM. le Professeur Jacques MONOD, prix Nobel de Médecine, William-Gardner SMITH, journaliste américain, et Charles PALANT, Secrétaire Général du M.R.A.P.

La projection du film "La Marche", tourné au cours de la Marche de Washington d'août 1963, clôturera la soirée.

Cette manifestation, précédemment prévue pour le 10 avril, a été avancée pour coïncider avec le jour des obsèques du Pasteur assassiné.

Paris, le 8 avril 1968.

MOUVEMENT CONTRE LE RACISME
L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX
30, rue des Jeûneurs
Paris 2e - GUT 09 57

COMMUNIQUE

La manifestation organisée par le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) en hommage à la mémoire du prestigieux combattant antiraciste, prix Nobel de la Paix, Martin Luther King aura lieu mardi soir 9 avril à 20H30 au Cirque d'Hiver, 110 rue Anelot - métro Filles du Calvaire.

Cette manifestation précédemment prévue pour le 10 avril a été avancée pour coïncider avec le jour des obsèques de Martin Luther King.

Paris, le 6 avril 1968

Paris, le 9 avril 1968

Madame DOWLING
Service culturel
Ambassade des U.S.A.
2, rue St Florentin

Paris 8e

Madame,

Suite à notre conversation téléphonique, je vous confirme l'emprunt de la copie du film "La Marche" version française, 35 mm, pour la soirée d'hommage à Martin Luther King, qui aura lieu Mardi soir 9 avril au Cirque d'hiver.

Nous vous prions d'agréer, Madame, nos meilleures salutations.

Marguerite Kagan,

Attachée de presse.

Monsieur le Préfet de Police
Boulevard du Palais
PARIS

Paris, le 8 avril 1968

Monsieur le Préfet,

Nous avons l'honneur de vous confirmer que notre Mouvement organise une soirée, le mardi 9 avril, à 20 h. 30, au Cirque d'Hiver, 110, rue Amelot Paris 11e, au cours de laquelle un hommage public sera rendu au Pasteur Martin LUTHER KING.

Plusieurs orateurs prendront la parole au cours de cette manifestation qui sera présidée par M. Pierre FARAT, Président du M.R.A.P.

Un court-métrage sera projeté après la partie oratoire. Il s'agit du film "La Marche".

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir aviser l'administration du Cirque d'Hiver de l'autorisation nécessaire afin qu'elle mette cette salle à notre disposition.

Avec nos remerciements, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de notre considération distinguée.

CIRQUE D'HIVER

BOUGLIONE

Siège Social :
110, Rue Amelot - PARIS-XI^e

TÉLÉPHONE { ADMINISTRATION 700 28-81
LOCATION 700 12-25

PARIS, le 6 avril 1968

Monsieur Charles PALANT
MOUVEMENT CONTRE LE RACISME
L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX
30, rue des Jeûneurs

75 - PARIS 2^{ème}

Monsieur le Secrétaire Général,

Comme suite à votre visite de ce jour, nous vous autorisons à donner une conférence, dans notre Etablissement, le MARDI 9 AVRIL 1968 de 20 h. à 23 h., pour le prix de :

CINQ MILLE FRANCS (5.000 Frs)

dont nous vous demandons d'effectuer le règlement le Lundi 8 avril 1968 au plus tard, afin de rendre cette réservation définitive.

Toutefois nous nous permettons de vous préciser que votre conférence ne pourra avoir lieu que dans la mesure où vous aurez obtenu les autorisations préfectorales. Dans le cas contraire, nous serions dans l'obligation de vous refuser l'accès de notre salle.

Nous vous rappelons également que la salle du Cirque contient 1.900 Places, et que vous devrez absolument respecter ces normes.

De plus, si au cours de votre conférence vous interprétez musique et chants, vous devrez régler directement les droits d'auteur à la S.A.C.E.M.

Nous vous prions de nous retourner, par retour du courrier, un exemplaire de cette lettre muni de votre signature, que vous ferez précéder des mentions : "lu et approuvé - bon pour accord".

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de nos sentiments distingués.-

Allocution de Charles PALANT
lors du meeting d'hommage à Martin Luther KING

Mesdames, Messieurs,
Amis et Camarades,

Le Pasteur Martin Luther King a été assassiné. Tous les antiracistes éprouvent comme un deuil personnel la mort tragique de celui qui incarna avec tant de grandeur, l'espoir de millions de noirs américains de voir reconnaître leurs droits à la dignité, au respect et à une vie décente.

Martin Luther King s'était aussi fait le champion de la noble aspiration des plus clairvoyants de ses concitoyens la cessation rapide des combats au Viet-Nam.

L'assassinat de Martin Luther King porte la marque de ceux qui, aux Etats-Unis, sont à la fois les adversaires de tout progrès humain et, en toute occasion, les partisans de la violence.

En ces heures douloureuses où Luther King gagne sa dernière demeure, nos pensées vont d'abord à son épouse, Madame King, si courageuse et si digne, avec les enfants et les parents du grand martyr, avec sa soeur, institutrice américaine, avec son frère, comme lui pasteur. Le rassemblement de ce soir, en hommage à Martin Luther King, est d'abord l'expression de la chaleureuse et affectueuse compassion du peuple de Paris pour la famille du héros américain de la lutte contre le racisme.

Sur la tombe de cet homme d'Eglise, s'inclinent aujourd'hui avec le même respect, avec la même douleur, croyants et incroyants qui lui vouaient la même admiration, car il était de ceux pour qui la promesse du Paradis dans le Ciel, conduit les hommes à l'indispensable combat pour en finir avec l'Enfer sur la terre.

Le présent rassemblement est également un témoignage que donnent les Parisiens de sa confiance inébranlable dans l'avenir du combat pour le triomphe des droits de la personne humaine, aux Etats-Unis, comme partout ailleurs dans le monde.

De lâches assassins peuvent tuer jusqu'aux meilleurs parmi les combattants. Ils peuvent faire couler le sang et les larmes. Ils ne peuvent détruire ni la force des idées, ni la puissance des aspirations qui les portent. Tombé des

Martin Luther King avait échappé à de nombreux attentats jusqu'à cette heure fatale du 5 avril. Mais comment tenir pour coupables ceux qui l'assassinèrent après avoir juré sa perte, sans rappeler ces gouverneurs racistes, ces juges racistes, ces policiers racistes qui, à quinze reprises et pour leur honte, traînèrent le lauréat du Prix Nobel de la Paix dans les prisons, de la grande République américaine.

Et chaque fois que nous parvenait l'annonce d'une nouvelle arrestation de Luther King, nous restions confondus devant tant d'indignité, sachant cependant que l'emprisonnement fini, Luther King poursuivrait sa lutte avec plus d'encouragement, avec plus de lucidité.

Ecoutez ces extraits de l'interview que Martin Luther King donnait à notre revue "Droit et Liberté" lorsqu'il vint à Paris, il y a tout juste deux ans :

- Monsieur le Pasteur, pensez-vous que l'on puisse craindre dans l'avenir des conflits violents comparables à ceux qui se sont déroulés dans le quartier de Watts, en 1964, et récemment ?

Et Luther King répondait :

- A moins que les pouvoirs ne prennent régulièrement des mesures qui améliorent le sort des masses noires, nous devons nous attendre à des explosions de violence, malgré nos recommandations de non-violence. Tant qu'il y aura d'une part des forces qui résistent avec obstination à l'avènement de la justice, qui maintiendront au contraire avec subtilité le règne de l'injustice, il existera un danger d'affrontement.

- Votre prise de position contre la guerre au Vietnam a-t-elle fait du tort à la lutte que vous menez pour les droits civiques ?

Luther King :

- Tôt ou tard, un homme doit obéir à sa conscience en ce qui concerne les grands problèmes de la vie, et ma prise de position contre la guerre au Vietnam m'a été dictée par ma conscience. Mes convictions sont celles de la non-violence : je ne la préconise pas uniquement à l'in-

ques. Celui qui nous quitterait pour cette raison n'est pas un véritable allié.

Les mouvements qui, autrefois, s'étaient consacrés exclusivement à la lutte pour les droits civiques et qui aujourd'hui se préoccupent de la paix au Vietnam, ont compris qu'il existe une liaison étroite entre ces deux questions. Il n'y a pas de paix sans justice, ni de justice sans paix.

A la vérité profonde de ces principes, Luther King est demeuré fidèle jusqu'au bout de sa trop courte vie.

Et comme les mots qui disent cette fidélité sont les mêmes dans toutes les langues et sur tous les continents ! Comment ne pas penser aux lettres inoubliables de tant de héros de la Résistance à l'hitlérisme quand Madame Luther King parle de son défunt mari :

"(Il) disait souvent à ses enfants qu'un homme qui ne sait pas pourquoi mourir n'est pas prêt à vivre. Il disait aussi que l'important n'est pas de vivre longtemps mais de vivre pleinement. Il savait qu'à tout moment sa vie pouvait être abrégée et nous envisagions cette possibilité en face et honnêtement.

Mon mari considérait l'éventualité de sa mort sans amertume, ni haine. Il savait qu'une Société malade, entièrement infectée de racisme et de violence mettait en doute son intégrité, minimisait ses buts et déformait ses pensées et que ce monde l'amènerait en fin de compte à mourir.

Il a donné sa vie pour les pauvres de ce monde, pour les éboueurs de Memphis et les paysans du Vietnam..."

Car Luther King savait et proclamait que le racisme et la guerre étaient les deux têtes d'un même monstre. Et le jour même où l'espoir s'élevait de voir s'engager enfin le processus d'un retour à la paix au Vietnam, il était allé à Memphis soutenir la grève des éboueurs de cette ville où il devait trouver la mort.

"Les bombes du Vietnam explosent parai nous"..... Depuis plusieurs mois, différents groupements noirs, entre autres celui que dirige le Pasteur Martin Luther King, participent activement à la lutte pour la paix au Vietnam. Un appel a paru dans la presse américaine en vue de mobiliser l'opinion dans le cadre du vaste mouvement "Vietnam Summer"

On peut lire ensuite :

"Il n'y aura pas de paix sur notre propre sol sans qu'il y ait la paix au Vietnam... tant qu'il ne sera pas mis fin au gaspillage immoral des ressources de la nation. Dépenser 322 000 dollars pour chaque ennemi que nous tuons, alors que la dépense est de 53 dollars pour chaque Américain classé "pauvre", c'est plus qu'une disproportion, c'est une obscénité".

Après avoir énuméré les multiples initiatives prises par le Mouvement, qui a rassemblé 26 000 propagandistes agissant dans 700 localités, l'appel conclut :

"L'action de l'été vietnamien doit se poursuivre et s'étendre. Nous construisons des fondements moraux et politiques nouveaux, en vue de mettre fin à la guerre, afin que nos ressources puissent être utilisées à établir une véritable "grande société".

La grande société, cette terre promise aux pauvres à la lumière des impétueux développements de la science, des techniques, les chômeurs noirs savent que leurs chances d'y aborder un jour sont, au train où vont les choses, rien moins qu'illusaires.

Après les émeutes de Watts, les autorités de Los Angeles avaient promis de fournir aux noirs 2 000 emplois nouveaux, ce qui était notoirement insuffisant. Deux ans plus tard, 100 emplois seulement ont été fournis.

La famille américaine est considérée en état de pauvreté, lorsqu'elle dépense moins de 22 cents (1,10 F) par repas et par personne. C'est le cas pour 49 % des familles noires ayant des enfants.

Dans les ghettos noirs des grandes villes, 25 % des jeunes sont chômeurs. La misère matérielle et la misère morale s'entretiennent l'une l'autre.

La sociologue Morris Hauser, Président du Centre des Etudes Urbaines de l'Université de Chicago, a cru "pouvoir dire que nous avons tout fait pour que la prochaine génération soit plus désespérée encore que celle d'aujourd'hui et

chaque fois "le plus chaud". Comment ne pas en déduire que l'émeute entre peu à peu dans la civilisation américaine, dans le mode de vie quotidien ? Les dirigeants, le Président Johnson en premier, ne peuvent pas l'ignorer. Les déclarations faites au lendemain de la flambée de Detroit par le Chef de la Maison Blanche n'en sont que plus dérisoires, puisque il n'a eu qu'invoquer des sentiments chrétiens passablement dépassés, convier ses compatriotes à une journée de prière nationale et manier la trique pour dire aux "apôtres de la violence avec leur affreux tam-tam" qu'ils "doivent savoir qu'ils courent au désastre" car "tous ceux qui sont véritablement épris de progrès, de justice ou d'égalité doivent s'unir contre eux et leur virus misérable de la haine".

Des mesures concrètes concernant la lutte contre le chômage, la sous-éducation, les taudis ? Aucune n'a été annoncée. Les caisses de la riche Amérique sont vides, pompées par la guerre du Vietnam qui malgré l'évidence reste pour le Président Johnson le problème numéro un. Par son silence, le Président fait ainsi chorus avec une majorité croissante d'Américains pour qui le temps de la "faiblesse doit cesser" et celui du châtiement venir. Cette campagne repose sur un mythe : l'Etat fédéral ne peut plus se permettre de dégager de nouvelles ressources pour lutter contre la pauvreté sans mettre en péril l'équilibre financier de la nation. Que le directeur du budget lui-même, M. Charles Schultze, ait pris la peine d'écrire au Washington Post (29 juin 1967) pour démentir et expliquer que les dépenses à caractère social étaient plus importantes du temps d'Eisenhower (par rapport au produit national brut de l'époque) que sous Johnson ne change rien à cela. Ce n'est pas un hasard si le sondage très détaillé effectué à la mi-août auprès de la population blanche, révélait un retour en force des stéréotypes racistes du genre : "Les nègres sont trop paresseux pour faire avancer eux-mêmes leurs droits", "la loi est trop douce à leur égard", "Ils ont obtenu trop et trop vite", etc... L'été va finir. Les émeutes vont se calmer, avec la fraîcheur de l'automne et la rentrée des classes qui arrachent à la rue des ghettos une partie de leurs effectifs. Dans l'inconscience, les Etats-Unis vont s'acheminer vers un nouvel été, "le plus chaud", vers de nouvelles violences dont on rendra responsable le "pouvoir noir" vieux de deux ans et dont on absoudra le "nouveau blanc" vieux

Les noirs d'Amérique resteront-ils fidèles à l'enseignement de Luther King, apôtre de la non-violence ? ou bien suivront-ils les conseils de ceux qui les appellent à l'émeute ? Trop souvent la question est ainsi présentée au public : quel parti vont "choisir" les noirs américains ? Les noirs américains, comme tous les hommes en sa proie à l'humiliation, à la misère, au chômage, aux taudis, à la faim prennent de plus en plus le parti de la lutte pour la dignité, la liberté, le travail et le bonheur. Ceux qui ont fait le choix de la violence, ce sont les assassins de Luther King et de tant de héros antiracistes américains ; noirs et blancs :

- En juin 1963, MEDGAR EVERS (N.A.A.C.P.), tué à Jackson (Mississippi).

- Août 1964 : DEUX BLANCS ET UN NOIR, disparus depuis deux semaines, sont découverts tués par balle près de Meridian (Mississippi).

- En Février 1965, MALCOLM X, leader des Musulmans noirs, tué à Harlem (New York), ainsi que, quelques semaines plus tard, un autre jeune militant noir intégrationniste.

- Dans le courant de la même année, un pasteur protestant, le révérend JAMES L. REED, est battu à mort dans une rue de Selma (Alabama), tandis qu'une mère de cinq enfants, une Blanche, Mme VIOLA GREGG LIUZZO, est tuée entre Selma et Montgomery. Le 21 août de la même année, deux Blancs, JONATHAN MYRICK DANIALS et le prêtre catholique RICHARD M. MORISROE, sont victimes de leurs sentiments intégrationnistes. Le premier est tué, le second gravement blessé.

- Durant l'été 1966, JAMES MERLEDITH, le premier Noir à entrer à l'université de l'Etat du Mississippi, est grièvement blessé près d'Hernando.

- Enfin, durant l'été 1967, un autre Noir de la N.A.A.C.P., WHARLEST JACKSON, est tué près de Natchez, dans le Mississippi.

Cependant que nous luttons avec ténacité contre les survivances du racisme dans notre propre pays, racisme anti-noir, anti-juif, anti-arabe, nous avons mené d'ardentes campagnes de solidarité avec les antiracistes américains. En 1951 pour les sept de MARTINSVILLE, pour Willy Mac Gee, pour ceux de Little Rock, pour Ethel et Julius Rosenberg électrocutés il y a quinze ans, pour tant et tant d'autres dont le combat était et reste notre combat.

Permettez-moi d'emprunter à Martin Luther King sa conclusion de l'interview déjà citée et qu'il nous donnait en 1965:

- Que peut-il être fait concrètement pour contribuer de façon efficace à vos efforts ? Que pensez-vous des mouvements antiracistes qui soutiennent de l'étranger la lutte pour les droits civiques aux U.S.A. ?

- Notre lutte coûte très cher et lorsque des gens donnent de leurs ressources financières, ils donnent d'eux-mêmes. C'est une forme de participation très constructive et très concrète.

Nous avons besoin aussi d'un soutien moral qui peut s'exprimer de différentes façons : par exemple la pression que peuvent exercer les habitants d'un pays sur leur gouvernement afin que celui-ci ratifie les résolutions prises à l'O.N.U. pour mettre fin au racisme et à la discrimination raciale dans le monde entier ; le moment est venu en effet où il est nécessaire qu'un grand nombre de gouvernements prennent position contre le racisme partout où il se manifeste.

Je voudrais dire encore que j'approuve de tout coeur l'action d'un mouvement comme le vôtre qui s'efforce de mettre fin aux préjugés raciaux et à l'intolérance religieuse. Je m'oppose et m'opposerai toujours à l'antisémitisme avec la même vigueur qu'au racisme antinoir.

Je crois fermement que nous devons travailler tous sans relâche pour éliminer toutes les manifestations d'intolérance religieuse et d'injustice raciale.

Martin Luther King, précieux combattant antiraciste.



PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

81, RUE MADEMOISELLE - PARIS-15^e

TÉL. : SUffren 08-70

Paris, le 9 avril 1968.

M.R.A.P.
30, rue des Jeuneurs
PARIS 2^{ème}

MESSAGE AU MEETING DU M.R.A.P.

en hommage à la mémoire du Pasteur MARTIN LUTHER KING

Cher Camarades,

Le Parti Socialiste Unifié tient à se joindre à l'hommage que vous adressez ce soit à la mémoire du Pasteur MARTIN LUTHER KING.

L'assassinat de Memphis est une leçon pour tous les militants de la lutte contre le racisme et pour la paix. Il montre une fois de plus, s'il en est besoin, que les partisans de la suprématie raciale et de l'oppression sociale, indissociablement liées, ne reculent devant aucun crime pour s'accrocher désespérément à leurs privilèges.

Le capitalisme américain répond au peuple noir des Etats Unis par la fusillade et l'assassinat, comme il répond au peuple vietnamien par le génocide et aux peuples d'Amérique Latine par l'envoi de ses Bérêts Verts aux côtés des pires dictateurs. A cette violence permanente de l'agression et de l'injustice, le Pasteur KING refusait quant à lui à répondre par la force.

Un autre apôtre de la non violence, Nelson Mandela, militant du peuple noir de l'Afrique du Sud, condamné à la détention perpétuelle par les tribunaux ~~na~~ racistes de l'Afrique du Sud a tiré de son expérience une conviction

Pourtant, par delà les divergences de stratégie ou les considérations philosophiques, tous ceux qui luttent contre l'exploitation de l'homme - dont le racisme n'est qu'un aspect - se sentent aujourd'hui solidaires. L'ennemi, lui; ne fait pas de choix. MARTIN LUTHER KING a trouvé, par des voies différentes, la même mort que Nguen Van Troy, que Che Guevara ou que le Père Camillo Torrès : la mort de ceux qui ne transigent pas avec leurs convictions, la mort de ceux qui vont jusqu'au bout de leurs convictions.

C'est pourquoi, nous le considérons aujourd'hui comme un combattant de la même lutte. C'est pourquoi nous nous inclinons respectueusement devant sa mémoire.

Sa mort survient au moment où l'impérialisme américain donne des signes de faiblesse après l'offensive héroïque du peuple vietnamien. Puisse-t-elle rappeler à tous que la ~~vigilance~~ vigilance est plus que jamais nécessaire, l'organisation et l'union plus que jamais décisives dans la lutte qui est la nôtre contre toutes les formes de l'oppression.

BUREAU NATIONAL DU
PARTI SOCIALISTE UNIFIE

Paris, le 6 avril 1968

*Adressé
par [illegible]*

Monsieur le Professeur
Jacques Monod
18, av. de La Bourdonnais

Paris 7e

Cher Monsieur,

Notre Mouvement organise mardi prochain 9 avril
une soirée solennelle d'hommage à Martin Luther King...

Nous savons les liens que vous aviez avec le
prestigieux combattant antiraciste assassiné, et nous
serions très heureux si vous acceptiez de prendre la
parole pour évoquer sa mémoire au cours de cette soirée.

Nous vous serions reconnaissants de bien vou-
loir, en tout état de cause, nous donner votre réponse
par téléphone à GUT 09 57 ou à BLO 39 18 aussi rapide-
ment que possible.

Veillez recevoir, cher Monsieur, nos respec-
tueuses salutations.

Le Secrétaire Général,

Charles Palant.

Paris, le 20 Avril 1968

Mr. Charles R. ALLEN, JR
National Committee to Combat
Nazism and Anti-Semitism
Room 1429
1133 Broadway
NEW-YORK, N.Y.
U.S.A.

ALLEN
MRELL

Chez Monsieur,

A la suite de votre récente visite au MRAP, nous nous permettons de nous adresser à vous pour vous demander, si possible, une contribution à notre action.

Lors de l'assassinat de Martin Luther King, nous avons organisé à Paris une importante manifestation, qui a eu un grand retentissement dans la presse (tract ci-joint).

Nous voudrions, d'autre part, revenir sur la situation aux Etats-Unis à la suite de ce crime par plusieurs articles dans notre revue, DROIT & LIBERTE. Comme vous nous avez dit que vous collaboriez fréquemment avec Mme Luther King nous avons pensé que vous pourriez peut-être obtenir d'elle une interview pour notre numéro de Juin. Dans ce cas, le texte devrait nous parvenir avant le 15 Mai.

Nous avons d'autre part appris par la presse que Marlon Brando avait décidé de se consacrer entièrement à la lutte pour les droits des noirs. Nous lui avons écrit pour lui exprimer notre sympathie, et lui dire que s'il avait l'occasion de venir en France, nous serions tout disposés à organiser une grande soirée avec sa participation. Je ne sais

Madame Martin Luther KING
Southern Christian Leadership Conference
334 Auburn Avenue N.E., Rm 203
ATLANTA (Géorgie)
U.S.A.

Paris, le 22 avril 1968

Madame,

En mon nom personnel et au nom de notre Mouvement tout entier, permettez-moi de vous exprimer notre profonde sympathie après le crime affreux de Memphis et vous dire combien nous nous sommes sentis proches de vous et de tous les antiracistes américains au cours de ces journées dramatiques.

Nous comprenons votre douleur et nous admirons le courage avec lequel vous avez affirmé que la lutte menée par Martin Luther KING devait continuer.

Le meilleur, la seule façon d'honorer sa grande mémoire est en effet, malgré toutes les difficultés, de faire triompher l'idéal auquel il s'est consacré avec foi et avec héroïsme jusqu'à la mort.

Notre Mouvement, répondant à l'émotion de l'opinion française, a tenu à marquer avec éclat la douleur et la solidarité des antiracistes de notre pays.

Nous avons organisé, le jour même des obsèques du Pasteur Martin Luther KING, une importante manifestation au Cirque d'Hiver, au cours de laquelle étaient entendus plusieurs orateurs, notamment M. le Professeur Jacques MONOD, prix Nobel de Médecine, qui avait accueilli votre mari lorsqu'il vint à Paris en 1965.

Monsieur Marlon BRANDO
aux bons soins de Miss Marchak
Savoy Hôtel

LONDRES
Grande-Bretagne

Paris, le 22 avril 1968

Monsieur,

Nous apprenons par la presse qu'à la suite de l'assassinat du Pasteur Martin Luther KING, vous avez décidé de vous consacrer activement à la lutte contre le racisme et pour les droits civiques. Permettez-moi de vous exprimer la profonde admiration et l'entière solidarité de notre Mouvement qui mène en France un combat parallèle au vôtre.

Après le crime de Memphis, répondant à l'émotion de l'opinion publique française, nous avons organisé à Paris une grande manifestation au cours de laquelle plusieurs orateurs ont pris la parole, notamment M. le Professeur Jacques MONOD, prix Nobel de Médecine, qui avait accueilli le Pasteur Martin Luther KING lors de sa venue à Paris en 1965.

Nous nous permettons de vous adresser ci-joints quelques documents et coupures de presse relatifs à cette manifestation.

Si, dans le cadre de vos activités, vous envisagez de venir en Europe afin de faire mieux connaître la lutte des antiracistes américains, nous serions heureux et honorés d'organiser une grande soirée avec votre participation, sous une forme que nous pourrions déterminer avec votre accord. Dans ce cas, nous vous serions obligés de bien